

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor de sapience et fleur de toute bonté](#)[Collection1542 - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - Denis de Harsy](#)[Item1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS](#)

1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS

Auteurs : Legrand, Jacques

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1112

Titre longLe Tresor de Sapiẽce // et fleur de toute bonte, rẽply de // plusieurs bõnes
autoritez des // saiges Philosophes, & aultres : // lequel enseigne la voye et le //
chemin que lhõme doibt tenir // en ce monde durant le temps de // sa calamiteuse
vie. // [bois gravé] // On les vend a Lyon chez // Denys de Harsy. // M. ccccc. xlij
Imprimeur(s)-libraire(s)Harsy, Denis de
Date1542

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne,
Rés., Mag. A314, RRA 5=2

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque
interuniversitaire Sorbonne](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle, reliure très serrée

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations
manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Notice du site Thresors de la Renaissance : **1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS** , consulté le 04/05/2024 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1112>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 15/11/2023

C Le Tresor de Sapiëcc
 et fleur de toute bonte, rēply de
 plusieurs bōnes authozitez des
 saiges Philosophes, & aultres
 lequel enseigne la voye et le
 chemin que L'homme doibt tenir
 en ce monde durant le temps de
 sa calamiteuse vie.



C On les vend a Lyon chez
 Denys de Harpy.

M. ccccc. plij.

J.N. LECLER

10

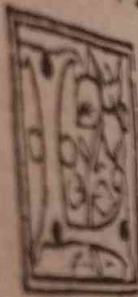
La table.

Celuy commence la table des tra-
dictes du liure intitule le Tresor de Da-
vid, lequel est diuise en cinq parties. La
premiere partie parle du remede qui est co-
tre les sept pechez mortels. La secõde par-
le de l'estat des gẽs desglise. La tierce par-
le de l'estat des princes. La quarte parle de
l'estat du commun peuple. La quinte parle
de la Mort, et du iour du Jugement.



Le premier chapitre parle com-
mẽt orgueil desplaist a dieu.
Le secõd parle cõment orgueil
aueugle l'entendement.
Le tiers parle cõmẽt humilite
fait q̃ l'homme se congnoist, & dõne a ung
chascun congnoissance de soy mesmes.
Le quatriesme comment humilite est a-
greable a Dieu.
Le cinquiesme comment la creature doit
humblement obeir a Dieu.
Le sixiesme cõment ingratitude desplaist
a Dieu.
Le septiesme comment on doit auoir pa-
tience en aduersite.

La table.
Le premier chapitre
de ce liure intitule le Tresor
de la vie, lequel est diuise en cinq parties.
La premiere partie parle de la remede
de les sept pechez mortels. La seconde
de lestat des gens deglise. La troisieme
de lestat des princes. La quatrieme
de lestat du commun peuple. La cinquieme
de la mort, et du iour du iugement.



Le premier chapitre
met osquel des pechez
Le second parle de la
auuegle l'entendement
Le tiers parle de la
fait a l'homme le congnosse
chascun congnosse son
Le quatrieme comment l'homme
greable a Dieu.
Le cinquieme comment l'homme
humilement oïre a Dieu
Le sixieme comment l'homme
a Dieu.
Le septieme comment l'homme
meur et adueneir.

La table.

Le huitiesme comment ire & hayne nuysent
a toute creature.

Le neuuiesme comment nul ne doibt estri-
uer ne engendrer noises.

Le. x. comment on doibt viure sobzement.

Le. xi. comment abstinence est cause de
plusieurs biens.

Le. xij. parle comment on doibt viure cha-
stemment.

Le. xiiij. comment Luxure fait plusieurs
maulx aduenir.

Le. xv. parle de beniuolence qui est con-
tre le peche denuie.

Le. xvj. de diligence qui est contre le peche
de paresse.

Le. xvij. de liberalite qui est contre le pe-
che d'auarice.

Le. xvij. comment auarice maine l'homme a
maulvais port, & le fait viure en misere.

Le. xviii. comment paourete est moult a-
greable a Dieu.

Le. xix. comment les Rubziches de la
secõde partie, laquelle parle de
lestat des gens deglise
et des clercs.

La table.



Le premier chapitre parle comment on doit honorer leglise, & lauoir en reuerence.
Le second parle comment les gens de leglise & singulierement les prelatz doiuent diuer chastement & vertueusement.
Le tiers comment les prelatz doiuent leurs subiectz gouverner et enseigner, & aux paoures aulmosnes donner.
Le. iiij. comment les gens deglise doiuent prescher et dire la verite de la foy.
Le cinquiesme comment on doit estudier et appprendre, et singulierement en la sainte escripture.
Le y commencent les rubriques de la tierce partie, laquelle parle de lestat des princes & seigneurs temporelz, et de toute cheualerie.



Le premier chapitre commet les princes doiuent estre honteux et misericors.
Le second commet les princes doiuent estre de bonne vie & bones meues.
Le tiers commet les princes ne doiuent

point estre con
Le. iij. comment
stice mainteni
Le. d. comment
doulx et humi
Le. si pieuse com
estre sobres et
Le. vij. comment
doiuent empl
Le. viij. commen
gouverner saie
C. l. y comment le
partie, laqu
du con



Le premier
les ric
glorifi
Le second
te doit estre a
Le tiers comment
estre bons & sa
Le. iij. comment
gouverner saie
Le. d. comment
maintenir en m

La table.

point estre conuoyteux ne auaricieus.
Le. iiii. comment les princes doibuent ius-
tice maintenir & garder.

Le. v. comment les princes doibuent estre
doux et humbles & de bonnaires.

Le. vi. comment les princes doibuent
estre sobres et chastes, et de bonne vie.

Le. vii. comment et a quoy les princes se
doibuent employer.

Le. viii. comment les princes se doibuent
gouuerner saigement.

Le. ix. comment les rubriques de la quarte
partie, laquelle parle de l'estat
du commun peuple.

 Le premier chapitre parle comment
les riches ne se doibuent point
glozifier en leurs richesses.

Le second comment l'estat de paoure
te doibt estre agreable.

Le tiers comment les vieilles gens doibuēt
estre bons & saiges et vertueux.

Le. iiii. comment ieunes gens se doibuent
gouuerner saigement.

Le. v. comment on se doibt gouuerner et
maintenir en mariage.

La table.

Le. Vj. comment les femmes se doibuent
gouuerner, et les conditions quelles
doibuent auoir.

Le. Vij. commēt on se doibt gouuerner en
Virginite et pucelage.

Le. Viiij. comment on doibt garder sainte
ment lestat de veufuage.

Le neuuiesme comment les parens & par
especial pere et mere doibuent penser
de leurs enfans.

Le dixiesme comment enfans doibuent
obeissance et honneur a leurs parens.

Le Vnziesme parle de lestat des marchâs.

Le douziesme comment les seruiteurs se
doibuēt maintenir en leurs seruices.

Le. xiiij. cōment ceste presente vie est vng
droict pelerinage.

CLy cōmencēt les rubriches de la
quinte partie, laquelle parle de la
mort & du iour du iugemēt, & cōmēt
nul ne se doibt de son estat glozifier.

Le premier chapitre parle cōment
la vie de ce monde est briezue &
de petite duree.

Le second cōmēt ceulx q mainēt mauuiai

se vie doi
Et tierce cōm
seruent la
Le quart co
bonne mo
Le cinqies
ser la vie
Le sixiesme
doubter.
Le septiesme
chose mo
Le huitiesme
curieus
Le neuuiesme
au iour d

CLy cōme
pièce, cōpil
Religieu
tient cinq
vices et des
mèce du pec
& Dieu mor

La table.

et les femmes se doivent
et les conditions qu'il
oir.

et on se doit gouverner
et pucelage.

ment on doit garder (c'est)
et de Deuſuſage.

ne comment les parents
pere et mere doivent pe
nfans.

ie comment enfans doivent
ce et honneur a leurs parents

ne parle de l'estat des maris
me comment les seruiteurs

maintenir en leurs serui
ment ceste presente due
elerinage.

comencet les rubriques de
partie, laquelle parle de la

du iour du iugement, et com
se doit de son estat glo
E premier chapitre parle de
la vie de ce monde et de
de petite duree.

nd comencet ceulx q'ont
de petite duree.

nd comencet ceulx q'ont
de petite duree.

nd comencet ceulx q'ont
de petite duree.

nd comencet ceulx q'ont
de petite duree.

La table.

se die doibuent mourir mauſuaiſement.
Le tiers comment tous pechez mortels des
seruent la mort.

Le quart comment la bonne die deſſert la
bonne mort.

Le cinquiesme comment on doit despris
ser la die presente.

Le ſixiesme comment nul ne doit la mort
doubter.

Le ſeptiesme comment penser a la mort est
choſe moult profitable.

Le huitiesme comment nul ne doit estre
curieux de ſa ſepulture.

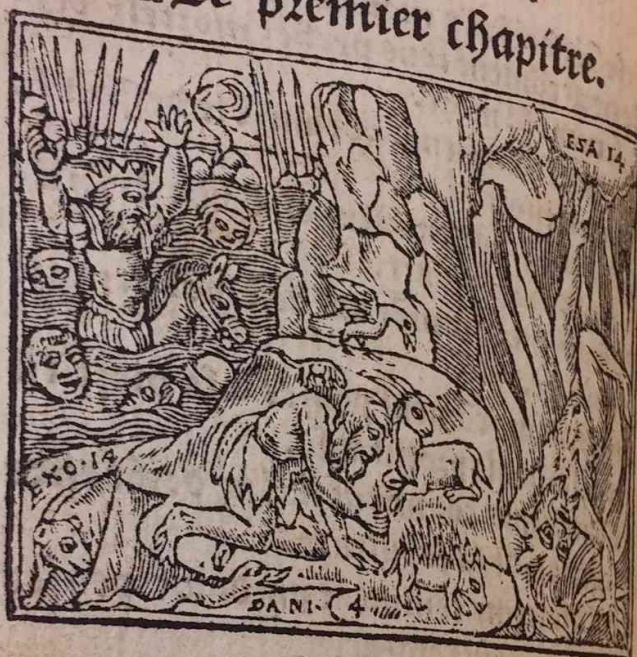
Le neuſiesme comment on doit penser
au iour du iugement.

Fin de la table.

Il y comence le liure du Tresor de Sa
pièce, compilé par frere Jacques le Grand,
Religieux de l'ordre saint Augustin, et com
tient cinq parties, et parle la premiere des
vices et des vertus. Et premierement com
mence du peche Dorgueil, lequel deſplais
a Dieu moult grandement.

A iiii

La premiere Partie.
Le premier chapitre.



Dus orgueilleux se deussent
a Dieu comparer, en tât que
ilz se glozifient en eulx mes-
mes & es biens q'ls ont. Des-
quelles choses la gloire est
deue principalement a Dieu. Et est grand
abuson quand la creature prët orgueil en
soy mesmes pour les biens que Dieu luy
enuoye, pour lesquelz elle deburoit estre
plus humble enuers dieu; & plus le recognoi-

De
ser, et seoir plus
dit le prophete q'
leux lesquelz fut
Entre lequels ch
par son orgueil ch
luy a tous ceulx q'
che. Semblablem
Adam par sa mesp
q' obeist au serpet d
Dieu mais que il
estoit deffendu Et
de paradis comme
au. iij. chap. Dultre
riere Darra, fut tre
maistresse a cause
eu de Abraham, m
son orgueil elle fut
q' ne luy fut donne a
peu de pain et de ea
vi. chapitre de Gen
lisons comme lozgu
plusieurs autres f
deluge, & de la perd
il appert au liure d
deluge furent les G

De Orgueil.

5
fere, et servir plus deuotement. Pourtant
dit le Propheete q̄ Dieu resiste es orgueils
leux lesquelz sont cheutz villainement.
Entre leuelz fut p̄mier Lucifer. Lequel
par son orgueil cheut de paradis en enfer
luy q̄ tous ceulx qui consentirent a son pe
che. Semblablement nostre premier pere
Adam par sa mesp̄ison desobeist a Dieu
q̄ obeist au serpēt disant quil seroit cōme
Dieu mais que il mēgeast du fruit q̄ luy
estoit deffendu Et pource il fut mis hors
de paradis comme il appert au li. de Gen.
au. iij. chap. Dultre plus Agar la chambe
riere Sarra, fut tresorgueilleuse cōtre sa
maistresse a cause dung enfant q̄lle auoit
eu de Abraham, mais finablement pour
son orgueil elle fut mise hors q̄ son enfāt,
q̄ ne luy fut donne a sa departie sinon vng
peu de pain et de eau et cōme il appert au
vi. chapitre de Genese. Dultre plus nous
lisons comme lorueil de Memroth q̄ de
plusieurs aultres fut en partie cause du
deluge, q̄ de la perdition du monde; cōme
il appert au liure dessusdict. Et apres le
deluge furent les Geans lesquelz par leur

La premiere partie.
orgueil entreprendrent l'assault du ciel et
edifierēt la tour de Babylone. Et pour ce
ilz furent diuises en lagages plusieurs que
l'ung nentēdoit point l'autre: cōme il ap-
pert en .xj. chap. de Genese. Et mest ad-
uis q' orgueil ne soit sinon de folie: car qui
bien le cōgnoist, se il est mauuais il a cau-
se de grād humilite: car tout peche est hō-
te. Et se, il est bon, il a semblablement cau-
se de grand humilite par la grace q' Dieu
luy a fait entant quil est bon et a Dieu a-
greable. Et qui plus est a humilite auoir
nous admoneste la punition que nous sy-
sons des orgueilleux. Et de fait nous sy-
sons comment Pharaon fut orgueilleux
qui disoit quil ne scauoit qui estoit Dieu
et de luy ne tenoit compte: cōme il appert
au cinquiesme chapitre de Exode. Mais
finablement il fut puny & noye en la mer
luy & tous les siens. Dultreplus nous sy-
sons comme Aman pour son orgueil vou-
loit estre de tous honnoze, et estoit moult
courrouce contre Mardochee, vng homme
ainsi nōme, pource q' ne le vouloit auorer:
mais finablement ledit Aman fut pendu

De Orgueil.

6

au gibet que il auoit appareille pour pendre les enfans Disrael, comme il appert au. viij. chapitre de Hester. Dultreplus Abimelech, pour son orgueil se fist tuer, car pourtant q'une femme lauait feru, il appella ung sien escuier et luy dist, frappe moy a celle fin q'ld ne die que d'une femme me ait tue; comme il appert au. ix. chap. des Juges. Ne lysons nous pas aussi cōte Balthasar fut tue; Et aussi Nabugodonosor fut de son siege en beste mue; cōme il appert au quatriesme chapitre de Daniel. Antiochus aussi par son orgueil fut de Dieu tres grandement puny & feru d'une playe laquelle ne se pouoit guerir, cōme il appert au second liure des Machabees. Et generalemēt tous orgueilleux finablement ont este raualez. Ne lysons nous pas commēt lozgueil de Michanor fut desconfit et aneanty, comme il appert au premier liure des Machabees au. viij. chap. Et Absalon qui vouloit oster le royaulme a sō pere, ne fut il pas villainemēt tue; comme il appert au second liure des Roys au. xv. cha. Qui fit cheoir Phetō,

La premiere Partie.
sinon son orgueil que il vouloit le ciel gou-
uerner oultre les cōmandemens de son pe-
re Ihesus? Et pourtāt il cheut des hō-
rablement comme racōpte Duide en son
premier liure de Metamorphose. Pour
quoy fut le filz Dedalus noye, siñd pour
tant quil vouloit trop haultement vol-
ler contre lenseignement de son pere? Et
Dauid fut grandement puny pour tant
quil fist nombrer le peuple qui luy estoit
subiectz cōme il appert au secōd liure des
Rois au. xviij. chapitre. Herodes aussi
fut tresorgueilleux & pource fut il de lāge
feru, comme il appert au liure des faictz
des Apostres. Et pour ce nostre seigneur
Jesuchrist volāt monstres a ses Apostres
& disciples que orgueil luy desplaisoit, il
les reprint pourtant que ilz se glozissent
en disant. Dire en ton nom nos ennemis
nos sōt subiectz. Et lors Jesuchrist pour
les retraire dorueil leur allegua l'ystoi-
re de l'udicte de l'ange Lucifer qui cheut
de Paradis en enfer, a celle fin que ilz y
prenissent eemple, comme il appert au
diuiesme chapitre de leuāgille saint Luc

De Orgueil.

7

Et mest aduis à paour orgueil fourz nous
auons assez suffisant exemple es choses
deffusdictes. Mais oultre plus il est bñ de
considerer comment orgueil nest pas tant
seulement nuysant: mais aussi son oppo
site, cest assauoir humilite est tresplaisante
& agreable, & cōme orgueil fait trebucher,
aussi hūilite epaulce la creature & esliue
enuers Dieu. Et pource dit le prophete,
que la Vierge Marie pleut a Dieu pour
son humilite. Et Dauid qui fut le moins
dre entre ses freres fut sur tous esleue, cō
me il appert au p̄mier liure des Roys au
xviij. chapi. Oultreplus Salomon eut le
royaulme apres Dauid son pere, neant
moins il estoit plus petit et plus ieune q̄
son frere Adonias, comme il appert au
quatriesme li. des Roys au. xviij. cha
pitre. Manasses aussi qui estoit plus petit
& plus ieune que Efrayn son frere, neant
moins il eut la benedictiō deuāt luy, cōme
il appert au. xviij. chapitre de Genese et
generalement humilite et petitesse de
cœur fait la creature a honneur aduenir,
& orgueil a la fin trebucher: & est a Dieu

La premiere Partie.
entre les pechez le plus desplaisant & cel
luy quil punyt plus griesuement.
Comment Digneil auuegle
lentendement. Chapitre ij.

LHomme per orgueil ne cognoist
sa misere ne sa fragilite, & cuido
estre trop plus parfaict ql ne
est. Et ce tesmoigne le prophete
Isaie, que quand l'homme est monte a ha
neur & il deuiet orgueilleux, il perlent
dement & deuiet comme la beste mue, & la
iument qui na point en soy dentendement.
parquoy il appert que l'homme qui deuit
deuenir saige doit estre humble & se reco
gnoistre sans cnyder de luy ce que ce nest
mie. Et a ce ppos racõpte saint Grego
re en son Dialoque, au premier liure, au
quinzieme chapitre. Lõment Constantin
fut si hũble quil aymoit plus ceulx qui le
despziõient, que ceulx qui le louoient. Et
defaict il aduint que Vng hõme se desferoit
moult a Veoir pour sa grand renommee et
pour le bien que chascun disoit de luy. Et
finablement quand il le vit il commença a
dire par maniere dune grand admiration.

De Orgueil.

8

O constantin, ie te cuidoye vng tresgrand
homme fort, puissant, & parfaict, et de sin-
guliere facon: mais clerement ie voy que
ce nest riens de toy. Lors Constantin se
mist a louer Dieu en disant. Je loue dieu
et remercy de ce quil ta dōne si bōne veue
et si clere congnoissance de moy. car vraye-
ment tu es seul qui ma bien regarde & ius-
ge clerement et tout au vray de moy. Et
pourtāt dit saint Augustin en sa premie-
re Omelie sur leuangile saint Jehan.
Vraye humilite est point ne murmurer, ne
aultruy despriser, & rendre graces a Dieu
de tout ce quil enuoye. Et la mesmes il ra-
compte comme iadis a vng Rethoricien
on demandoit qui est le principal cōman-
demēt de rethorique, lequel respōdit que
cestoit bien prononcer, & qui cent fois luy
eust ainsi demande, cent fois eust ainsi re-
respondu. Semblablement ce dit saint
Augustin. Se tu demandes qui est le prin-
cipal cōmandemēt en toute la loy humaia-
ne? Je te respondz que cest humilite gar-
der, et tant de fois me le demanderas, et
tāt de fois ainsi te respondray, car humilite

La premiere Partie.
te ne seuffre point de reure en sentemē
mais engendre science et cōgnoissance de
Verite. Et a ce propos parle saint Ansel
me au. p. vij. chapitre. de ses similitu
des en disant que humilite a sept degrez.
Le premier est bien soy cōgnoistre. Le se
cond est doulour de son peche. Le tiers est
son peche confesser. Le quatriesme est ce
cōgnoistre que son est pecheur et a mal
faire enclin. Le cinquiesme est du tout son
despiser. Le sixiesme est villaniee volē
tiers endurer. Le septiesme est de soy res
iour de son humilite. Et ainsi il appert
cōment humilite engendre vraye cōgnois
sance. & pource dit saint Bernard en son
liure des degrez dhumilite, que humilite
nest aultre chose sinō vne vertu q vraye
ment lhōme se cōgnoist et despise, pour
la qlle chose auoir nous admoneste saint
Augustin en sa quinziesme Omelie sur
leu angile saint Jehan. Nous auons dit
qly a grand exemple dhumilite en nostre
sauueur Jesuchrist, lequel pour nous sau
uer & guerir voulut descendre du ciel & pe
tit deuenir. Et pour ce se tu ne veulx en

De D
... bon seruiteur, en
... Jesuchrist, le que
... ainsi. Apprenez de n
... a deuenir hum
... saint M
... que nous a mon
... que nous deuides p
... que dit saint
... cōme dit saint
... quatrevingtz & se
... cōment ambit
... a este iadis cause
... q tāt fait q plusieurs
... en pechez q
... nous no pas cō
... grand desir q elle auo
... seignourier elle fist t
... des Roys, cōe il app
... Roys, au. vi. chap. l
... volente de dominer f
... regna tresmauluaiss
... liure des B
... semblablement A
... mauuaisemēt & fut
... il tua ses pp

De Digneil.

9

sur ton seruiteur, ensuy ton humble mai-
stre Jesuchrist, lequel en parlant a nous
dit ainsi. Apprenez de moy, mes enfans, a
prenez a devenir humbles & debonnairez,
car tel suis ie. Cōment il est escript en son
ziesme cha. saint Mathieu, cest la lecon
que Dieu nous a monstree. Est le v̄eplai
re que nous debuons prendre en luy & en ses
faitz cōme dit saint Hierosime en son epi-
stre quatreuingtz & sept. Dultreplus no
lisons cōment ambition & volēte de domi-
ner a este iadis cause de plusieurs maulx,
& tāt faict à plusieurs se sōt mescōgneux
& escheuz en pechez griefz & tresmauuais.
Ne lisons no pas cōme Athalie pour le
grand desir q̄ elle auoit de maistrer et de
seignourier elle fist tuer toute la semence
des Roys, cōe il appert au quart liure des
Roys, au. xj. chap. Roboā aussi pour la
volente de dominer fist moult de maulx &
regna tresmauluairement cōme il appert
au tiers liure des Roys. au. viij. chapi.
Semblablement Abimelech regna tres-
mauluairement & fut esleu roy, mais fina-
lemēt il tua ses propres freres cōme il ap

B

La premiere Partie.
pert au. xij. chapitre des Juges. Met-
sons nous pas cōment Alchimus pour des-
sir que il auoit destre grand prestre de la
loy, il murmuroit cōtre celluy qui estoit.
comme il appert au premier liure des
Machabees au septiesme chapitre. Ainsi
appert cōment ambition faict faire moult
de maulx. Et de fait nous ly sons commē
Gason pour estre grand prestre de la loy
promist au Roy Antiochus trois centz soi-
xante neuf marcz d'argent, & enuoya Mene-
laus pour estre son moyen et son message
faire. Toutesfois Menelaus sceut telle-
ment faire & ordonner que il eut l'office
pour luy mesmes. comme il appert au se-
cond liure des Machabees au quatriesme
chapitre. Pour quoy il appert comme am-
bition en lung engendre symonis, et en
l'autre trahysō. Apres no⁹ ly sons au tiers
liure des Roys au dixhuytiesme chap. cō-
ment Gabin tua son seigneur pour regner
apres luy, mais il ne regna sinon tant seu-
lemēt sept iours. Ptholomeus aussi par
son ambition faulxement occupa le roy-
aulme de Alexandre toutesfoys il aduint

De l'ambition
qui est le vice de la
vieillesse, comme il appert au premier
liure des Machabees au quatriesme cha-
pitre. C'est aduient au premier desir de
la vieillesse, et regner apres son
predecesseur, et aduient l'oppression
des autres, et l'adulteration de la loy, et
l'oppression des autres, par lesquelz
se font plusieurs maux.
Comme humilite fait qu'on
se connoist. Chapitre.
Quand l'homme est
connoist que
il n'est sinon fragi-
le, et misere. Et
il se connoist en sa se-
igneurie, au dernier
iour de sa vie. Mes
amis connoissez
vous par lant seul
a moy grace de

De Humilite.

que il mourut le tiers iour depuis que roy
fut fait, comme il appert au premier liure
des Machabees au quinzieme chapitre.
C Adonias aussi ne disoit il pas par son
ambition, ie regneray apres mon pere, et
neantmoins il aduint l'opposite: comme il
appert au troiziesme liure des Roys, au
premier chapitre. Par lesquelles choses
nous pouuons conclure comme ambition
et orgueil sont l'homme auueugle deuenir
et perdre son entendement, et faire con-
sequemment plusieurs mauz & plusieurs
pechez.

Comme humilite fait que l'homme
se congnoist. Chapitre. iij.



Quand l'homme est humble lors
il congnoist que de luy nest
rien sinon fragilite, paoure
te, et misere. Et pource La-
postre en sa seconde epistre
aux Corinthiens, au dernier chap. nous
admoneste en disant. Mes amis esprouez.
Vous, mes amis cognoissez vo9. Et saint
Augustin en parlant seul a Dieu disoit.
Dire donne moy grace de toy congnois

Bi

La premiere Partie.
estre, et de moy cōgnoistre car ie ne me ch
gnois, fors que ie scay b. e que ie ne suis
non cēdre & pourriture. Et pourtāt A
hā, cōme il appert au. vdiij. chap. de Ge
nese disoit. Helas commēt oseray ie par
ler a Dieu moy qui ne suis sinon pous
et cēdre? ¶ Et a ce ppos saint Bernar
en sa. xxxvj. Dmelie sur les cantiques
dit. Je Deuil examiner mō ame & me cō
gnoistre, ainsi le Deult raison: car nulle
chose ne mest si pres cōme ie suis a moy.
pourtant anciēnement a la porte du tēple
ilz escripuoiēt les parolles q̄ sensuyent.
cest assauoir bien se cōgnoistre est la voye
de Paradis cōme racōpte Macrobe en son
p̄mier liure. et Policrates en son tiers li.
au second chap. recite cōme iadis il ch
Vne Voie du ciel, laquelle disoit que ch
scun se doibt cōgnoistre. Et ce mesme tes
moigne & dit Juuenal que la dicte Voie
soit, Motis elicos. Qui vault autant a di
re cōde, cōgnois toy toy mesmes. Et saint
Augustin au quart liure de la Trinite au
p̄mier chapitre. Je loue se dit il ceulx qui
congnoissent le ciel, & la terre, et qui estu

De humilite.
sont les sciences humaines; mai
ie loue plus ceulx qui se cōgnoiss
bien aduisent leur paourete & leu
te. Helas comme dit saint Bern
de desus dit. Digueil decort la
ment a l'homme en suy faisant
ce qui n'est pas, & maine l'homme
ce qui cause de ses vices que se
ras. Et a ce propos dit saint B
les Morales, au liure. xxxvj. q̄
cande que son obstination soit c
a la sole paour soit humilite.
cande estre largesse. Sa pare
prudence. Et son importunit
diligence. Et aussi ses peche
vertus. Et pourtant l'homme
sancemēt viure se doibt ex
raison saigement chastier cō
Hugues en son liure du clois
Et le prophete ysie en son
en parlant au pecheur dit a
aduiser vous, examinez vo
penſees. Ainsi le faisoit un
moult saige appelle Hicieu
iours se examinait cōment

La premiere Partie.
du bien a Dieu grace rendoit, & du mal le
reprenoit & chastioit, comme racõpte Des
neque en son tiers liure de ire. Debtable
ment ainsi faire de bons, a celle fin q'en
nous cõgnoissant, nous aions cause de nos
humilier enuers Dieu, & lors toutes ver-
tus se engẽdrerẽt a nous, car humilite est
de toutes vertus fondemẽt & racine, pour
laquelle auoir nous auẽs plusieurs bẽs & no-
tables exẽples, cõme de Dauid lequel
grandemẽt se humilia, & l'arche de Dieu
humblement. salua cõme il appert au se-
cond liure des Roys au. xviij. chapitre. le
quel Dauid aussi hũblement receut Na-
thã le messagier de Dieu; cõme il appert
au chapitre ensuyuant. Et finablement Da-
uid voyãt que Dieu vouloit destruire son
peuple. Lors se print a plover et soy accu-
ser Dauid en disant, se suis ie qui ay pe-
che, prens la vengeance sur moy & non pas
sur le peuple. Et finalement il impetra
mercy; & comme il appert au second liure
des Roys au. xviiiij. chapitre. Il nous
doibt aussi souuenir de l'hũilite des trois
Rois qui adorerẽt le doulx enfant Jesus

De hũ
cõme racõpte saint
chapitre. Laquelle
agrecable. ¶ Mo-
ment de Achaz, non
maulais; toutesse-
ne q'il deuoit auoir,
uant Dieu & impet-
escript au tiers liur
pitre. Et Roboan n
ceuel, par son humi-
deuant Dieu comme
liure de Paralipom
Ezechias aussi p
tra que Dieu en son
de luy vengeance; cõ-
desusdit au. xxiij. c.
bugodonosor p son
restitution, car luy
de son Royaulme, &
de son orgueil, fut p-
tue en son estat de d-
gne Daniel en son
Après nous lysõs
niue deuoit estre ne-
lite, et penitence ilz

De Humilite.

cōme racōpte saint Mattheu en second
chapitre. Laquelle humilite fut a Dieu
agreable. ¶ Nous lysons semblable-
ment de Achaz, nonobstant quil estoit tres
maulvais; toutes fois quand il vit la pei-
ne q̄l deuoit auoir, lors il se humilia des-
uant Dieu & impetra mercy: comme il est
escript au tiers liure des Roys en. xj. cha-
pitre. Et Roboan nonobstant que il fut tres
cruel, par son humilite, il impetra grace
deuant Dieu comme il appert au second
liure de Paralipomenon au. vii. chapitre.
Ezechias aussi par son humilite impe-
tra que Dieu en son temps ne print point
de luy vengeance: cōme il appert au liure
dessusdit au. xxiij. chapitre. Et aussi Na-
bugodonosor par son humilite impetra sa
restitution, car luy qui auoit este destitue
de son Royaulme, & en beste mīe a cause
de son orgueil, fut par son humilite resti-
tue en son estat de deuant. Ainsi le tesmoi-
gne Daniel en son quatriesme chapitre.
Après nous lysons cōment la cite de Nis-
niue deuoit estre noyee; mais par humi-
lite, et penitence ilz impetrerent pardon.

B iiii

La premiere Partie.
cōme racōpte Jonas en son. iij. chap. De
blablement marie Magdalene se humilia
aux piedz de Jesuchrist en plourāt et en
tozchant ses piedz de ses cheueulx: & par
ce elle impetra remission de tous ses pe
chez. Par lesquelles choses, il appert co
mēt humilite impetre misericorde. Et de
fait Jacob par humblement parler rapais
sa son frere Esau qui contre luy courrou
ce estoit, & tuer le vouloit cōme dient au
cuns. Et appert l'histoire dessusdicte en
Genese au. xxxvj. chapitre. Pourquoi fut
ce aussi que Roboam perdit partie de son
Royaulme? Si non par son orgueilleuse
parolle, & respōse, cōme il appert au tiers
liure des Roys au. viij. chap. Nous ty
sons aussi comme les deux cinquantes
qui venoient par orgueil a Helie furent des
truictes de feu, mais la tierce cinquante
ne fut par son humilite gardee, cōme il ap
pert au. iij. liure des Roys au. j. chap.
Parquoy il appert cōment orgueil est des
plaisant a Dieu, & comment les orgueille
seux furent iadis tresgrandement punis
mais par humilite peult la creature enuer

De humilite.
Dieu tout bien impetere. Car
nous cōmēt la & amance en pe
tiement a Jesus impetra la sa
lut comme esuite sainte Matt
quintiesme chapitre. Et a ces
autres & pēle nous amons en s
chapitre q dicit au desert e
penitence & voyage humilite: &
digne de toucher a la courroye
Jesuchrist, & esle deffu de p
meulx cōme racōpte saint
au tiers chapitre. Et a cause
malice sur tous autres il fut
que prophete appelle. Sembl
ble fut tres humble, pour at
la grandement q fut le prem
pour lequel Dieu cōmēca
re cōme il appert au. iij. li
au. j. am. i. p. p. iij. q. p. vij
plus les enfans Disrael fu
Moïse, mais finablement
re cōme il appert au. ij. c
Et generalement par h
tuer peult impetere enuer
est mestier. Pour laquelle

De Humilite.

13

Dieu tout bien impetrer. **E** Aussi lysons
nous cōment la Cananee en plourāt hum
blemēt a Jesus impetra la sante de sa fil
le; comme recite saint Matthieu en son
quinziesme chapitre. Et a ceste humilite
auoir e pēple nous auons en saint Jehan
Baptiste q̄ viuoit au desert en tresgrande
penitēce & vraye humilite; et se disoit in
digne de toucher a la courroye du soulier de
Jesuschrist, & estoit destu de peaulx de cha
meaulx cōme racompte saint Matthieu
au tiers chapitre. Et a cause de ceste hu
milite sur tous aultres il fut esleue & plus
que pphete appelle. Semblablement He
ry fut tres humble, pourāt Dieu le paul
sa grādemēt & fut le premier prophete
pour lequel Dieu cōmenca miracles a fai
re cōme il appert au. iiii. liure des Roys
au. j. au p. i. p. viii. & p. vij. chap. Dultre
plus les enfans Disrael furent repzins p
Dloferne, mais finablement ilz se humilie
rent cōme il appert au. ij. cha. de Judith.
Et generalement par humilite la crea
ture peult impetrer enuers Dieu ce q̄ luy
est mestier. Pour laquelle humilite auoir

La premiere Partie.
moult proffite a se bien regarder et con-
gnoistre comme il fut dit au commen-
ment de ce chapitre.

Comment Humilite est agrea-
ble a Dieu et au monde.
Chapitre. iiii.

Humilite est moult agreable a plai-
sante a Dieu; car elle est resmon-
gnage de l'hommage que creature
doibt a son createur faire. Naturellemēt
aussi tout homme hait orgueil, parquoy il
sensuyt quil ayme Humilite. Et de faire
no9 voyons q lozgueilleux ne peult auoir
a my iamaiz. Et la raison si est; car il ne
peult souffrir que nul soit son semblable;
mais il veult toutes gens surmonter, et
si contredit a toute amitie; car comme dit
Aristote au neuuiesme chapitre des ethi-
ques. Amitie requiert semblable, et aucun-
nemēt equalite entre ceulx qui se doiuent
aymer. **C**helas orgueil diuisa le Roy-
aulme de Paradis, orgueil aussi fait plu-
sieurs guerres au monde; car Volente de
seigneurie auoir, fait souuent auoir moult
grans batailles, & aucunes fois sans fin

De Humilite.

se plusieurs gens a mort mettre. Pour
 tât le saige doibt son cuer humilier pour
 estre ayme de Dieu & puis apres du mon-
 de. Et de tant que la creature a plus de
 biens & moins d'aduersitez, de tant elle se
 doibt plustost humilier et non pas attēdre
 le tēps de la necessite, car elle sera par for-
 ce humiliee. Pourtant dit Aristote, que
 mieulx vault celluy qui se humilie de sa
 propre dolente, que ne faict celluy qui par
 force est humilie. Et pource Senèque en
 son epistre a Lucile. lxx. dit ainsi: *Amari
 ne tōy a petit estat sans tōy haultemēt es-
 leuer a celle fin q̄ fortune ne te face de trop
 hault tresbucher. Ne dient pas les natu-
 riens que le Lyon ne faict point de mal a
 l'homme qui se humilie, & le Sanglier ne
 fait point de mal a l'homme qui est couche a
 terre. Et pourtāt se doibt l'homme humilier
 p̄ droit pour peril escheue. Et a ce propos
 nous lysons cōment Didimus en vne siē-
 ne epistre disoit a Alexandre. Sachez de
 vray que Dieu est prest de te faire moult
 saige; mais q̄ tu ne soies deceu par ton oz-
 gueil. Parquoy il appert cōment orgueil*

La premiere Partie.

empesche sens et aduis. & faict l'homme
ure sans pain de conscience. car haynes
noises sont fondees en orgueil comme en
la racine de iniquite. Et a ce propos dient
les naturiens que les tonnerres sont cau-
ses pource que aucunes choses terrestres
montent subtilement lassus par les rays
du soleil plus hault que ilz ne doibuent,
mais nature qui ne les peult souffrir, les
renuoye ca bas; & ainsi se causent les es-
ces dessusdictes. Semblablement il est de
l'homme orgueilleux, lequel est moult noi-
seux pource quil monte plus hault quil ne
doibt. Et de fait il ne peult riens du monde
endurer, et ne cesse de despriser autrui.
Pource disoit prudence en son liure de la
subiection des vices, que humilite adrec-
te l'homme, & fait la vie moyener, & toutes
ratides d'orgueil escheuer. Et pourtant en
cöpte Valere en son quatriesme liure.
depuis que ung aultre nome Valere en-
este moult grand a Rome, il se mist frä-
mēt a trespetit estat, & delassa toutes
pes et toutes choses mondaines. Et mes-
aduis q tous orgueilleux se doibuent ad-
resser en son sens, & n

De Hum

La premiere Partie.
De sens et aduis. & faict
s'pay de conscience. car bon
ont fondees en orgueil. Et a ce propos
de iniquite. Les tonnerres son
uriens que les tonnerres son
orce que aucunes choses son
nt subtilement lassus par la
il plus hault que ilz ne doi
nature qui ne les peult sou
ye cabas; & ainsi se causent les
ssusdictes. Semblablement
e orgueilleux, lequel est mou
ource quil mōte plus hault
Et de fait il ne peult rēs dū
er, et ne cesse de despiſer
ce disoit Prudence en son
ction des vices, que humilite
e, & fait la vie moyēne, & tro
s d'orgueil escheuer. Et pour
Valere en son quatriesme li
s que vng aultre nōme Val
moult grād a Rome, il se mō
trespetit estat, & delassā
t toutes choses mondaines
q tous orgueilleux se doi

De Humilite.

15

ver sur les hystoires & exēples anciennes,
esquelles il appert cōment humilite faict
les gens esleuer, et orgueil tresbucher.
Ne lysons nous pas cōment Saul gar
doit les beufz, & David les brebis, & apres
furent roys. Constantin aussi fut trespaor
ure quand il print a femme Helene, et a
pres Empereur fut esleu par quoy il ap
pert cōment les humbles ont este esleuez.
Mais des orgueilleux que dirons nous?
Je te prie regarde que est deuenue la puis
sance Meron qui peschoit a rethz doz? Du
est la puissance pharad? Du est la cite de
Troye, qui fut si rendmee? Du est la tour
de Babylone qui fut si esleuee. Certaine
ment tout est a neant deuenue, car orgueil
ne peult auoir duree. Que vault donc tāt
de orgueil, que tant ayme le monde. Que
est deuenue Arphaxat le Roy tresorgueil
leux? il fut tout esperdu cōme seroit fu
mee. Que est deuenue Agrippe? Et Julia
q estoit si puissant? Fortune a tout prins,
car tout auoit donne. Il est fol qui si fie.
Mais tu diras que moult bien tu te peulx
edifier en ton sens, & non pas en ton auoir

La premiere Partie.
ou a ta grand puissance. Helas ie te supplie
Deuilles toy aduiser, q nul ne doibt en la
sapience son cueur glozifier. Et de ce as
peuple de Salomō le saige, q aps fut des
ceuentāt q adora les ydoles. Et Achito
fel le saige conseilher de Dauid se pendit
finablement a la corde. Et le saige Lharz
ne se tua il pas: & Democritus aussi: et
pourtant cest folie de soy glozifier en son
sens & scauoir. ¶ Dultreplus q te vaul
se tu es beau ou belle: car beau fut Absa
lon, ne atmoins fut perdu a un arbre, & le
enfant pour la beaulte de son yuoire & de
ses dens est souuent mis a mort. Le Gas
meled est moult beau en sa vie: mais tres
lait en sa mort. Que vault doncques la
beaulte de ce monde? Ainsi ung chascun
peult bien apercevoir que il ny a riens au
monde dont nous debuons auoir orgueil
pour nous glozifier. Et ce consideroit le
roy Herpes, lequel voyant son peuple &
ses cheualiers plouroit en disant, Helas
ie voy belle compaignie, mais petite est
Deu que en briez ce ne sera que terre: com
mēt racōpte saint Hierosime. ¶ Mayement

La premiere Partie.
ta grand puissance. Helas ie
illes toy aduise, q nul ne do
ience son cuer glorifier. Et
ple de Salomō le saige, q ap
entāt qd adora les ydoles. Et
le saige conseilier de David
ablemēt a la corde. Et le saige
se tua il pas: & Democritus
urtant cest folie de soy glorifier
ns & scauoir. C Dautreplus q
tu es beau ou belle: car beau
n, ne atmoins fut perdu a son
fant pour la beaulte de son
s dens est souvent mis a mort.
leled est moult beau en sa vie: m
it en sa mort. Que vault donc
eaulte de ce monde: Ainsy ung
eult bien apercevoir que il ny
onde dont nous deuons auoir
our nous glorifier. Et ce conseil
oy Ferpes, lequel voyant son
es cheualiers plouroit en disant
voy belle compaignie, mais
ieu que en brief ce ne sera que
nēt racōpte saint Hieronime.

De Humilite.

16

ce n'est riens que du monde. Car nous sy
sons que Joneman mist grand peine pour
Roy deuenir: mais il mourut la iournee
quil debuioit estre Roy du royaume de
Perse. Et Valentin qui si riche estoit, en
gettant le sang par la bouche, fut mort et
estaint. Et son filz Gracian de ses gens
fut trahy, et tue par ung sien ennemy.
Cest dōcques petite gloire de richesses et
seigneuries auoir. & ce mesme dist le roy
Agrippe qui est deuant nomme, lequel en
mourāt cryoit a haulte voix. Helas mes
bonnes gens ne vous chaille de richesses
auoir: car moy vostre seigneur vous pou
uez. Deoir trespauement mourir. Et
pource Horace en ses epistres dit que il
n'est riens qui mieulx appartienne a l'hom
me que petitesse: car a petite chose, peti
tesse appartient, cest assauoir Humilite,
laquelle est a Dieu agreable & fait la crea
ture agreable a Dieu et au monde: cōme
il est dessus dit.

Cōment toute creature doibt hū
blemēt obeir a Dieu & a ses cō
mādemens. Chapitre. V.

La premiere Partie.
Comme dit lescripture, plus plaign
a Dieu obedience que ne fait sa
crifice. Et de ce nous auons ex
ple de nostre p̄mier pere Adam lequel
de son propre vouloir & delaisa le cōman
dement q̄ Dieu luy auoit fait. Et pour ce
il cheut en gr̄as paouretes & en plusieurs
miseres cōme tesmoigne saint Augustin
en sa. p̄p̄d. Ormelie sur leuangile saint
Jehan. Est aussi bien raison que le serui
teur obeisse a son maistre et consequen
mēt la creature a Dieu. Et a ce propos
cōpte Valere en son second liure, au second
chapitre. Orment anciennement les che
ualliers obeissoient aux princes sur pei
ne de mort. Par la plus forte raison nous
debuons a Dieu le pere tout puissant don
ner plus dobeissance; car comme dit lescri
pture nous debuons plus obeyr a Dieu que
aux hōmes. Et se nous obeissons aux hō
mes; ce doit estre pour lhōneur de Dieu.
Ainsi le conseille lapostre. Et de fait plu
sieurs biens sont venuz a ceulx qui ont
humblement obey en lhōneur & pour l'ame
mour de Dieu. Et a ce propos racompte

De
Gregoire en son d
au. au. vij. chap. 1
cusi ung disciple a
il courust sur les ea
salue du peril. Et
demanda se il auoit
dit que il nauoit m
Et lors saint Ben
pourtāt qui lauoir
bedice de son disc
aussi racompte dun
mandement de son
arrousoit une piece
fiche en terre; & ne
quil alast querre le
a cause du merite de
ers an ledit bois flou
histoire racompte L
ue de ses collatione
le disciple dung tres
commadement Boul
grosse coche & nauiso
reit faire ou nōt car
a son maistre selon son
quelles choses il app

De Obedience.

17

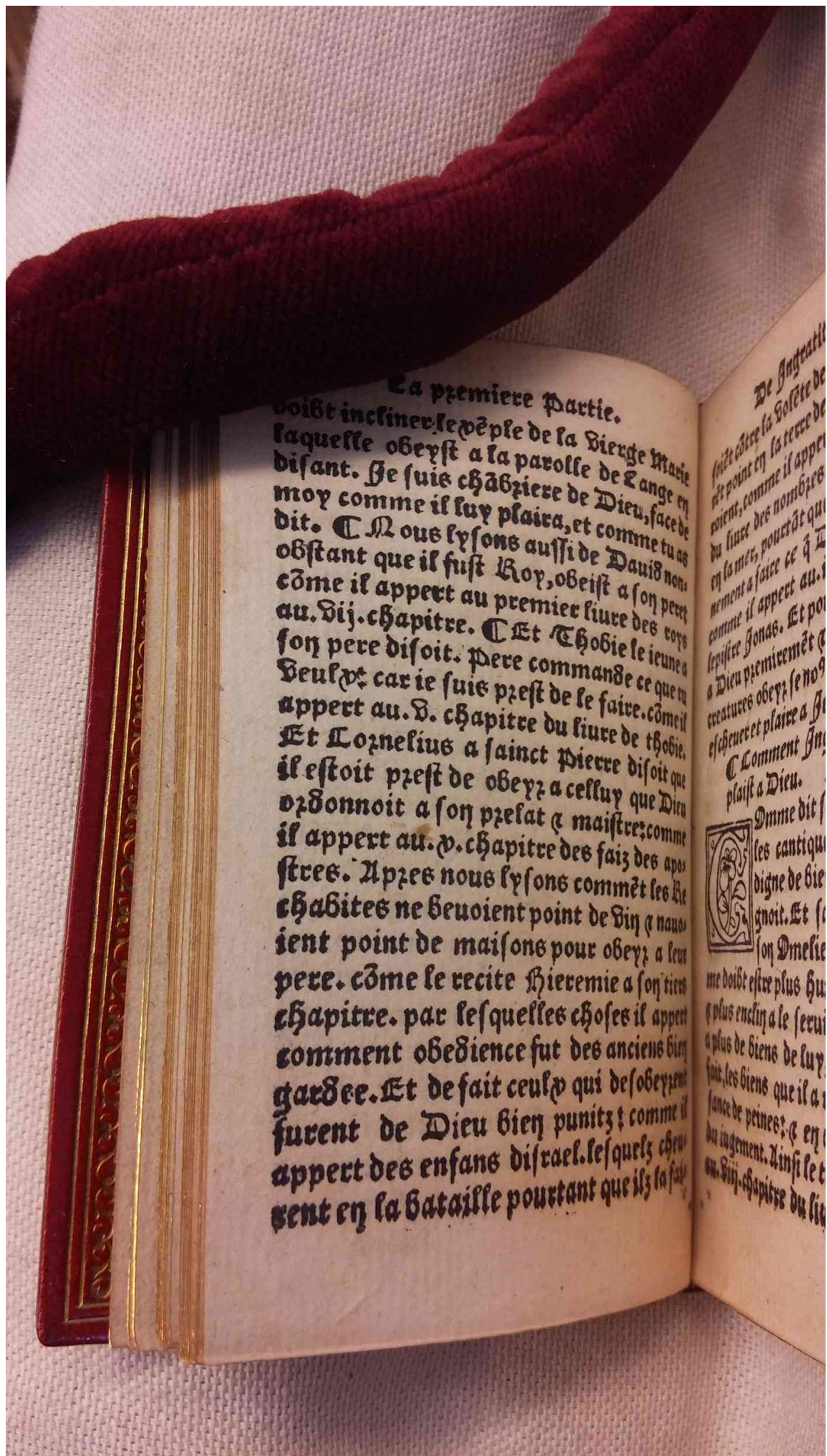
Gregoire en son dyalogue au premier li-
ure, au. vij. chap. L'adment saint Benoit
eust ung disciple auquel il commanda que
il courust sur les eues, lequel obeyt & fut
sauue du peril. Lors saint Benoit luy
demanda se il auoit eu paour, lequel respõ-
dit que il n'auoit nulles eues aperceuz.
Et lors saint Benoit redit graces a dieu
pourat qui lauoit fait tel miracle pour lo-
bediẽce de son disciple. Saint Gregoire
aussi racompte dung religieus qui au cõ-
mandement de son abbe tous les iours
arrousoit vne piece de bois sec, qui estoit
fiche en terre; & neantmoins il conuenoit
quil allast querre leue vne lieue loing. &
a cause du merite de son obeissance au ti-
ers an ledit bois flourist. Et ceste mesme
histoire racompte Cassian au premier li-
ure de ses collationes; auquel il racõpte q
le disciple dung tresancien homme a son
commandement vouloit remuer vne tres-
grosse roche & nauisoit point se il le pou-
roit faire ou nõt car il luy suffisoit d'obeir
a son maistre selon son pouuoir. Pour les
quelles choses il appert cõment obediẽce

L

La premiere Partie.
est agreable a Dieu, pour laquelle auons
nous auons exemple en nature comme
dient les naturiēs: les bestes obeissent au
Lyon cōde a leur roy, et nosent trespasse
cercle q̄ fait le Lyon de sa queue. Cōm
blablement les mouches a miel a leur roy
obeissent. Et les grues aussi, et en nature
nous voids plusieurs choses semblables.
C Dultreplus nous auons en la sainte
escripture moult de exemples a ce p̄pos.
Et de faict nous lysons comment Moys
obeist a Dieu tresp̄stement, cōme il ap
pert au. vij. cha. de Genese. Et pourcē il
fut garāt̄y du deluge. C Demblablement
les enfans disrael pour leur obedience
rent de Dieu gardez, comme il appert au
i. v. chapitre du liure des nōbz. Les apo
stres aussi legierement obeirent a Jhesu
christ: entant que ilz allerent ap̄res luy
sa simple parolle, comme racōpte saint
Matthieu en son. iiii. chapitre. Et pourcē
ilz sont esleuez sur toutes gens en seigneurie
et au ciel. C Demblablement Moyses
obeist a Dieu entāt que son propre enfant
il voulut sacrifier et decoller au commun.

De Obedience.

sement de Dieu: cōme il appert au. xvij.
chapitre de Genese. Et pourtant a Abra-
ham Dieu promist que de sa semence pro-
cederoit Iesuchrist le sauueur du monde.
Bien est vray que en obeyssant nous deb-
uons plus obeyr a Dieu q̄ a l'homme com-
me il est dessusdit. Et de ce nous auons vng
exemple de Matathias lequel au mes-
sager du Roy Anthioche respondit en di-
sant, quest ce que tous obeissent au Roy
Anthioche, neantmoins quand estoit de
luy il vouloit premier obeyr a Dieu: com-
me il est escript au premier liure des Ma-
chabees au second chapitre. Nous lysons
aussi des sept freres q̄ aymerent plus cher
a mourir que manger de la chair contre le
commandement de Dieu: nonobstant que
le Roy le cōmandast. Parquoy il appert
que ceulx q̄ sont a reprendre q̄ se excusent
des maulx q̄ ilz font par leurs maistres q̄
leurs cōmandent, car ceste excusation est
nulle, pource q̄ deuāt doit aller le cōman-
demēt de dieu: cōmēt dit saint Pierre, si
cōme il appert au. v. chap. des faictz des
apostres. C'estre plus pour obeyr nous



La premiere Partie.
doibt incliner le p^eple de la Vierge Marie
laquelle obeyst a la parolle de L'ange en
disant. Je suis ch^apiere de Dieu, face de
moy comme il luy plaira, et comme tu as
dit. **C** Nous lysons aussi de David non-
 obstant que il fust Roy, obeyst a son pere
c^ome il appert au premier liure des roys
au. vij. chapitre. **E**t **T**hobie le ieune a
son pere disoit. Pere commande ce que tu
veulx car ie suis prest de le faire. c^ome il
appert au. v. chapitre du liure de thobie.
Et **L**oznelius a saint Pierre disoit que
il estoit prest de obeyr a celluy que Dieu
ordonnoit a son p^relat & maistre; comme
il appert au. v. chapitre des faiz des apos-
tres. Apres nous lysons commet les he-
chabites ne beuoient point de vin & nauo-
ient point de maisons pour obeyr a leur
pere. c^ome le recite Hieremie a son tiers
chapitre. par lesquelles choses il appert
comment obedience fut des anciens bien
gardee. Et de fait ceulx qui desobeyrent
furent de Dieu bien punitz; & comme il
appert des enfans d'israel. lesquelz cheu-
rent en la bataille pourtant que ilz la fa-

De Angeat
fist c^otre la volere de
est point en la terre de
oient, comme il apper-
oient, comme il apper-
du liure des nombres
en la mer, pourtat qu
nement a faire ce q
nement il appert au
comme il appert au
lepiere Jonas. Et po
a Dieu premiermet
creatures obeyr se no
escheuer et plaire a
C Comment Ju
plaisit a Dieu.

Domme dit
les cantiqu
digne de bie
gnoit. Et s
son D^melie
me doibt estre plus hu
q plus enclin a le serui
a plus de biens de luy
sans les biens que il a
sance de peines; & en
du iugement. Ainsi le t
au. vij. chapitre du li

De Ingratitude.

soiēt cōtre la volēte de Dieu, & ne entre-
rēt point en la terre de pmission q̄ ilz desi-
roient, comme il appert au. xviiiij. chapi-
du liure des nombz. Jonas aussi cheut
en la mer, pourtāt que il doubtoit auscu-
nement a faire ce q̄ Dieu luy cōmādoit
comme il appert au. ij. & .iiij. chapitre. de
lepisire Jonas. Et pourtant nous debuōs
a Dieu premièrement & apres au p̄ aultres
creatures obeyr se no⁹ voulons telz perilz
eschouer et plaire a Jesuchrist.

Comment Ingratitude des-
plaist a Dieu. Chapitre. vi.



Comme dit saint Bernard sur
les cantiques, l'homme nest pas
digne de bien auoir qui ne se cō-
gnoit. Et saint Gregoire en
son Omelie dit que de tant l'hom-
me doibt estre plus humble enuers Dieu
& plus enclin a le seruir, de tant que receu
a plus de biens de luy, & se autrement il
fait, les biens que il a receuz seront accrois-
sance de peines, & en agregeront au iour
du iugement. Ainsi le tesmoigne Hugues
au. viij. chapitre du liure de l'arche Moys.

¶ iij

La premiere Partie.

Et pour auoir cause de recongnoistre
les biens q̃ Dieu nous faict, nous iude plu
sieurs e pemples en la sainte escripture.

Ne lysons nous pas que Jacob app
ce q̃ Dieu luy eust faict plusieurs biens
disoit. Sire ie te remercy de des biens que tu
mas faict, cōme il appert au vingti hui
me chap. de Genese. Semblablement
Dauid cōme il appert au deuxiesme li
des Roys, au. vij. chap. Et daniel disoit.
Sire ton nom soit loue et benist des biens
que mas donnez: cōme il appert au secon
chap. de Daniel. Semblablement aussi
l'apostre saint Paul en ses epistres
souuēt loue nostre Dieu & remercie: com
me il appert au premier chapitre de son
epistre aux Rommains, & au. ij. chapitre
de son epistre es Ephesiens. Ne lysons
nous pas aussi cōmēt les enfans Daniel
chantoiēt en louāt Dieu pource que il les
auoit deliurez de seruitude, et q̃ ilz auoient
passe la mer rouge sans peril: cōme il ap
pert au. xv. chap. de Exode. Semblable
ment les trois enfans q̃ Dieu deliura
de la fournaise louoient Dieu tres hault

De Juges

ment et deuotement: cō
chap. de Daniel. par
appert commente ung
uers Dieu humilier
des croiz. Et a ce p
epistre a Lucille quat
ne ingrat on ne doibt
siene q̃ on luy fait, il
et en peche. Si de buo
aux enfans. Disrael,
victoire offrirent a I
en leur sacrifice: com
chap. du liure des Ma
que eurent la victoir
boz ilz se pindrent
louant cōme il apper
pice des Juges. C
ilz eurent victoire par
contre Thimothee,
ter en Dieu louant,
victoire des Mach
chap. de. Si me st ad
compendre ceul p qui
biens q̃ Dieu leur fa
me faire q̃ Dieu leur

De Ingratitude. 20

ment et deuotement: cōme il appert au. iij.
chap. de Daniel. Par les quelles choses il
appert comment ung chascun se doit en-
uers Dieu humilier et graces rendre des
biens receuz. Et a ce ppos Seneque en son
epistre a Lucille quatreuingtz dit, q a l'ho-
me ingrat on ne doit riens donner: car les
biens q on luy fait, il cōuertist en orgueil
et en peche. Si debuons prendre e xemple
aux enfans. Disrael, lesquelz apres leur
victoire offrirent a Dieu plusieurs dons
en leur sacrifice: comme il appert au. xxxj.
chap. du liure des Nombres. Et apres ce
que eurent la victoire de Sisara et Del-
boze ilz se prindrent a chanter en Dieu
louant: cōme il appert au quatriesme cha-
pitre des Juges. C Deblablement quand
ilz eurent victoire par Judas Machabeien
contre Thimothee, ilz se prindrent a cha-
ter en Dieu louant, cōme il appert au se-
cond liure des Machabees au dixiesme
chapitre. Si mest aduis que moult sont a
reprendre ceulx qui ne reconnoissent les
biens q Dieu leur fait. Et qui pps est a la
mesure q Dieu leur fait plus de biens, ilz

¶ iij

La premiere Partie.
demourant plus haultains & orgueilleux.
& ilz deburoient prendre e pemple au dñs
nes creatures lesquelles iadis de tant que
Dieu leur faisoit plus de biens & de tant
plus laimoient. Aussi lysons nous q Anne
louoit Dieu & remercyoit pour ce q Dieu
luy auoit dñe grace dauoir lignee, cōme
il appert au premier liure des Roys au
second chapitre. Et quād la Vierge Marie
eut conceu Gesuchrist elle se print a ma-
gnifier Dieu en disant. Magnificat, cōme
recite saint Luc au premier chap. Et Za-
charie quand sont filz fut ne, cestassauoir
saint Jehan Baptiste, lors il cōmença a
dire, Benoit soit dieu de Israel qui a visi-
te & rachep̃te son peuple. Mais moins plu-
sieurs sont les q̃lz ne disent a aultres cho-
ses sinon a biens auoir sans regarder dōt
ilz viennent & finalement leurs biens
perissent et viennent a mauuais port, et
si non pas eu leurs tempe. Toutefois fi-
nalemēt leurs hoirs en sont priuez pour
leur ingratitude & mescongnoissance. Si
deburoit vng chascun regarder ce que il
tiēt de Dieu, & de tant plus le deuotemēt

De Ingratitud
seule & armer, & non pas
murs Dieu mais aussi e
chascun doit congnoistre
benefice. Et de ce nous a
en Thobie lequel offrit p
lange qui auoit son pere q
toit auugle, & auoit deli
tenem̃, et si lauoir gar
se vouloit deuouer, & po
fit partie de ses biens, cōme
lange si fust hōme. Thobie
chap. du liure de Thobie
blablement remercy a hu
qui lauoyent seruy. cor
ii. liure des Roys au. ii.
liemēt toutes gēs de ren
ont recongneu les biens
ceulx q̃ sont aultremē
cōme gēs indignes de l
peuuet estre & parez a
raon, lequel oubly a tō
seph luy auoit faitz e
pert au. pl. chap. de
quelz David auoit fa
mirent en peine de l

De Ingratitude.

21

secul & aymer, & non pas tant seulement
enuers Dieu; mais aussi enuers son pro-
chain on doit congnoistre tous biens et
benefices. Et de ce nous auons exemple
en Thobie lequel offrit plusieurs dons a
sange qui auoit son pere guery lequel es-
toit au eugle, & auoit deliure sa femme de
lenemy, et si lauait garde du poisson qui
le vouloit deuorer, & pourtant il luy of-
fit partie de ses biens, car il cuidoit que
sange si fust homme: come il appert au. iij.
chap. du liure de Thobie. ¶ David sem-
blablement remercia humblement ceulx
qui lauoyent seruy: comme il appert au
iij. liure des Roys au. ij. chap. Et genera-
lemēt toutes gēs de renon & de bonne vie
ont recongneu les biens quil ont receuz, et
ceulx q sont aultremēt sont a reprouuer
come gēs indignes de bien auoir, lesquelz
peuent estre comparez au seruiteur de pha-
raon, lequel oublya tātost les biens q Jos-
seph luy auoit faitz en prison. come il ap-
pert au. xl. chap. de Genese. Et ceulx aus-
quelz David auoit fait plusieurs biens, se-
mirent en peine de le liurer en lamain de
Dieu, & de tant plus

La premiere Partie.
 Daut son ennemy mortel; cōme il appert
 au. j. liure des Roys au. piiiij. cha. & Abia
 son psecutoit son pere David q̄ luy auoit
 fait plusieurs biens. Car il luy auoit par
 ne la mort de son frere; et si l'auoit garde
 de b̄anissement. De quelle trahison et alle
 ingratitude de filz a pere; & appert ladicte
 hystoire au. ij. liure des Roys au. p̄v. cha.
 De ceste ingratitude sont plusieurs ent
 chez en faisant mal a ceulx qui bien len
 f̄dt ou a leurs successeurs. Ainsi fist le roy
 Joas le q̄l oubliā la mytie de Joade p̄s
 de la loy; car il tua zacharie son filz; cōme
 il est escript au liure de Paralipomenon
 au. p̄viiiij. cha. Et Amon lozgueilleux
 eura la mort des enfans Disrael qui luy
 auoiēt fait plusieurs biens & seruices; cō
 me il appert au. ij. liure des Roys au. p̄v.
 chap. D'ingratitude tu fais benefices ou
 blier a l'homme indigne de bien auoir. Et
 pourtāt des ingratz dieu se plainct; cōme
 appert au. j. chap. de ysaie en disant, O
 enfans nourris et eleuez, et ilz me des
 sent. Et de ce ne9 auds plusieurs e p̄p̄s
 et hystoires de ceulx q̄ ont Dieu des

De Ingratitude.
 apres les biens receuz. Ne l
 pas comment iadis Dieu del
 sans Disrael de la seruitude d
 et apres ilz delaisserēt Dieu
 et apres doiez; cōme il appert
 de l'ence des nobles. Aus quelz
 du liure du ciel enuoya la m
 uel Dieu du ciel enuoya la m
 ser, & neantmoins ilz murmu
 il appert au liure dessus dit
 Nous lysons aussi cōment
 na iadis Hieroboan, & le fist
 dix signees, et neantmoins su
 retrahist le peuple du seruice d
 me il est escript au tiers liur
 au douzieme chapitre. Car
 par l'orde de Dieu surmōta se
 et neantmoins il delassa Dieu
 p̄doles, cōme il est escript au
 de Paralipomenon au. p̄v. c.
 pource le saige se doit moul
 ser des biens quil a receuz,
 doucement reconnoistre; c
 dessus dit.

Cōment on doit auoir
 en aduersite.
 E ha

De Ingratitude.

après les biens receuz. Ne lysons nous pas comment iadis Dieu deliura les enfans d'israel de la seruitude de pharaon, et après ilz delaisserēt Dieu & adorerent Beausp dozez cōme il appert en. xj. chap. du liure des nōbz. Ausquelz enfans d'israel Dieu du ciel enuoya la manne au dessect, & neantmoins ilz murmuroiēt cōme il appert au liure dessusdict au. xv. chap. Nous lysons aussi cōment Dieu, esleua iadis hieroboan, & le fist seigneur des dix lignees, et neantmoins fut celluy qui retrahist le peuple du seruice de Dieu, cōme il est escript au tiers liure des Roys au douzieme chapitre. Ananias aussi par layde de Dieu surmōta ses ennemyes, et neātmoins il delaiissa Dieu & adora les idoles, cōme il est escript au second liure de paralipomenon au. xv. chapitre. Et pource le saige se doit moult bien aduiser des biens quil a receuz, et les doit doucement recongnoistre : comme il est dessus dit.

Cōment on doit auoir patience en aduersite.

Chapitre. vij.

La premiere Partie.

Le souverain moyen pour sur-
monter son ennemy, est patien-
ce auoir, & pour ce dit Platon
à la racine de toute. Philosophie, et de toute sagesse.
patience. Et a ce propos racompte Es-
neque en sa sixiesme Epistre a Lucille
disant. Nous devons Volentiers en-
durer aduersite, car par impatience nous
faisons aultre chose que apesantir nous
mal, et engregier. Et de fait les sages
estoiēt trespaciens: comme Dilon, lequel
pmierement trouua les loix. et fut moult
saige & trespacient, cōme racōpte Valere
en son. vij. liure. Et Epycure ne tenoit es-
pce de douleur q̄ luy peust aduenir: cōme
racōpte Tarquilian en son apologetiq̄.
Et Quintilian en sa dixiesme cause dit
que peine nest nulle, q̄ a celluy qui endure
enuis: & se l'homme endure Volentiers, lors
maistrera fortune: comme dit Prudence
en son liure de la subiection des pechez.
Et Lucan en son tiers liure dit q̄ patient
se resiouist en aduersite, & faict l'homme a
grād bien deuenir. entant que ame ne luy

De Patience.

peult nuire: comme dit Mac-
des Saturnelles, auquel il rac-
omment Auguste l'empereur fut
monestē que on luy dist plu-
mies. Et Valere en son qua-
reite comme Sircusan fu-
quand Denys le tyran le b-
son paye: & aduint q̄ pour rec-
il son ala a la maison. The-
pote de sa maison attendit
ment: laquelle chose voyant
dist a son compaignon. Helas
patience auoit: car certes iay fa-
passe plusieurs aultres attend-
blablement dng chascun doit
quand il luy aduient aucune ad-
a cause de nos pechez nous de-
tiers endure q̄ patience auoir
patience reueille l'homme & se-
vertus acquerir & l'homme bon
me tesmoigne Valere en son
de Alexandreide. Helas nous
ment pour sante recouurer plu-
rent moult de mauz, et reco-
uēt medicines ameres, dont pa-

De Patience.

29

peult nuyt et comme dit Macrobe au liure
des saturnelles, auquel il racompte com-
ment Auguste lempereur fut trespacient,
nonobstant que on luy dist plusieurs villa-
nies. Et Valere en son quatriesme liure
recite comme Siracusen fut trespacient
quand Denys le tyran le bota hors de
son pays; & aduint q pour reconfort auoir,
il sen ala a la maison Theodoze, & a la
porte de sa maison attendit treslongue-
ment; laquelle chose voyant Siracusen il
dist a son compaignon. Helas ie doy bien
patience auoir car certes iay faict au tēps
Epycurien passe plusieurs aultres attendre. **C**hem-
peult chose blablement vng chascun doit Dieu louer
quand il luy aduiēt aucune aduersite; car
a cause de noz pechez nous debuons volen-
tiers endurer & patience auoir. Et de faict
patience reueille l'homme & souuent faict
vertus acquerir & l'homme bon deuenir, cō-
me tesmoigne Valtere en son tiers liure
de Alexandreide. Helas nous voyons cō-
ment pour sante recouurer plusieurs endu-
rent moult de maulx, et recoyuent sou-
uent medicines ameres, dont par plus forte

La premiere Partie.
raison no9 debuds endurer aduersite pour
Vertus acquerir et pour lame guerir. Et
pourtāt dit Chaton, que celluy q ne pende
p sa puissance aduersite surmōte, se doit
de patience ayder. Et de ce nous auons
exemple en Socrates, lequel fut si patient
que nul ne le pouoit courroucer; comme
dit Cassian en son liure des collations.
Saint Hierosme en son premier liure
tre Gouinian raconte cōment Socrates
auoit; deux femmes, lesquelles si luy fa-
rent plusieurs maulx; mais toutesfoi pa-
tience auoit, et tout prenoit en ger, et di-
soit que impatience ne faisoit que le re-
ment agrādir. Et deblablemēt no9 auons
exemple de plusieurs, les quelz estoient
dis trespaciens. Et ne lysons no9 pas cō-
mēt ysaac fut trespaciet quād son pere
Vouloit decoller; cōme il appert au
chapitre de Genese. Et Joseph fut trespaciet
en la psecution de ses freres quād
ilz le vendirent; cōme il appert au
chapitre de Genese. Et David fut moult
patient quād son filz Absalon le perse-
uoit cōme il est escript au second liure de

fut quant a l'humanite nouveau Roy au
mode. Et dix reuolutions apres vint Me
ny, q̄ cōtrouua vne loy nouvelle encōtre les
payens. Et dix reuolutiōs apres vint Ma
homet le cōtrouueur de faulſe loy. Et dix
reuolutions apres vint L'harlemaine cui
l'empire cōqueſta. Et dix reuolutions apres
vint Godefroy de Billon, q̄ la terre sain
te gaigna. Et ainſi aucuns pourroient di
re que telle mutation cōme le deſinement
du monde on pourroit ſcauoir par Aſtrolo
gie, mais ie ne ſuis pas de ceſte opiniō, car
Dieu le ſcait ſeul. Et en ceſte matiere on
ne doit riēs affermer, cōme dit ſainct Au
guſtin, en ſon ſecond liure de la Lite de
Dieu au. ij. chap. Apres il me ſemble que
iaſoit ce que tu ne ſaches le iour du Juge
ment, ſuppoſe auſſi q̄l ne ſoit de cy a grā
tēps, pourtant neſt ce pas que tu ne dois
ues autant doubter, cōme ſil deuoit eſtre
biē brieſ, car le iour de la mort le quel ſera
biē brieſ, ſera le iour du iugemēt, veu que
en celle heure il ſera du tout fait de toy,
q̄ iamaſ ne ſera la ſentence muer, et ne ſe
pas doubte que ſe tu meurs en mauſuais

estat en icelle heure tu seras condemne.
Et se tu meurs en grace, en icelle heure
tu seras sauue ou en boye de sauuemēt.
Parquoy il appert que peu dault lesperā
ce de ceulx qui dient que le monde durera
moult longuement.

Ce fin du Tresor de sapieçe auquel
sont cōtenues instructions tresneces
saires a tous bons Chrestiens.



Ce Imprime Nouuellement a
Lyon par Denys de Harspy.